ORIGINE LATINE DE QUELQUES TERMES GÉOGRAPHIQUES ROUMAINS

Drd. Alina-Magdalena PREDA
alinamagdalena11@gmail.com

Abstract: Geographical terms inherited from *Latina vulgaris* or *Latina clasica* form an important part of the specialized vocabulary. There is also the third way of geographical vocabulary enrichment: Latin loans by Romance pathway and even non-Romance.

For this research, we have used statistical data and made morpho-lexical and semantic observations. Even a quick review of the semantic richness and functional complexity of the Romanian geographical terms of Latin origin may prove that modern terminology is developed using complex structures based on support words from the Latin inherited vocabulary.

Keywords: geographical terms, popular Latin words, loans, morpho-lexical and semantic observations.

Les termes hérités du latin

1. Précisions préliminaries

Vu la structure étymologique générale du vocabulaire de la langue roumaine contemporaine, il est normal que les termes géographiques hérités du latin vulgaire constituent une quote-part très importante du lexique spécialisé. Les problèmes auxquels nous nous sommes confrontés pour délimiter cette partie sont liés aux types multiples de latinisme existants en roumain d'une part, et, d'autre part, aux incertitudes se référant à l'attribution de l'origine latine dans le cas de certains termes.

Dans la première catégorie, on trouve ces termes dont on ne sait avec précision s'ils proviennent du latin vulgaire – dont le roumain est l'héritier direct – ou du latin classique – représentant un emprunt relativement récent. Les choses se compliquent quand les études spécialisées démontrent qu'il n'est question d'aucune des deux situations précisées, mais d'un troisième mode d'enrichissement du vocabulaire – emprunt d'un terme latin par filière romaine (mais aussi parfois par une filière non-romaine). C'est le cas de certains mots comme *pas* (”trecătoare”), *popor*, etc.

BDD-A4105 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:16 UTC)

C'est pourquoi notre sélection s'est basée, sur le dépouillement des travaux lexicographiques (dictionnaires générales des termes géographiques, etc.), et non sur des recherches purement étymologiques ce qui constitue une impossibilité – vu le grand nombre des termes inventoriés – nous avons été obligés de reprendre inclusivement leurs inconséquences. Les différences d'explications étymologiques d'un dictionnaire à l'autre nous ont poussé à consulter les travaux d'histoire de la langue, mais parfois même cette démarche ne nous a pas conduite qu'à l'obligation d'un choix plus décisif entres diverses opinions sur base desquelles nous inclurons les mots en question dans un tableau. D'autres fois, nous avons quand même respecté les propositions des sources lexicographiques consultées, même si notre conviction personnelle est différente des propositions respectives. Les difficultés croissent quand il s'agit de mots composés ou d'expressions désignant des notions de spécialité, etc. Par exemple, le mot "apă" est selon toute évidence hérité du latin "aqua". Dans ce cas, d'une part, ne se pose pas le problème de différence formale et sémantique entre le latin classique et le littéraire, et d'autre part, le latin tardif et le populaire, car à tous les niveaux et dans tous les registres linguistiques de la langue latine, le terme usuel est identique. Ni même dans le cas du roumain il ne devrait exister des hésitations de classement. Dans la phase daco-romaine, dans la phase latino-"danubéenne", tout comme dans la phase du roumain commun et du roumain moderne et contemporain, le terme est resté inchangé. C'est pourquoi il n'existe de différence dans l'inventaire d'une liste ou d'une autre qu'entre la forme de base, héritée "apă" et la forme composée , comme par exemple, "acvatic", ce qui représente clairement un emprunt réalisé par voie livresque ; *de apă, apos, apătos*, la question est de savoir s'il s'agit des créations purement roumaines ou héritées comme telles du latin. Il existe toutefois des différences dans le cas de séries d'expressions du type *apă poluată, apă potabilă, ape subterane, ape captive*, etc., que certains dictionnaires présentent comme des héritages directement du latin, car ils prennent pour référence le mot-véhicul *apă* et présentent les autres comme dérivés récents du latin savant. En réalité, aucune de ces options n'est réelle. Nous avons à faire ici, comme dans le cas de grand nombre de mots composés avec des calques mixtes selon le modèle français.

Après tout ce triage, restent en notre liste des termes dont la sélection est toujours discutable car *intravilan* ou *legumicultură* ne peuvent être hérités tout comme *apă* ne peut être emprunté.

BDD-A4105 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:16 UTC)

2. Le corpus des termes spécialisés

Adâncime, aer, aer (irespirabil), aer (poluat), aşezare urbană, braţ, căldură (internă), cărbune (brun), câmp (baric), câmp (de pietre), câmpie, câmpii (abisale), câmpii (de acumulare), Câmpia Română, Câmpia de Vest, cânepă, ceaţă, ceaţă (industrială), ceaţă (maritimă), cenuşă (vulcanică), cer, Cercul (de Foc al Pacificului), Cercul (Polar), cheie, coroană (solară), cot (de captare), creastă, culme, culmi (pe anticlinale), curgere (de noroi), cutremur (de pământ), depunere, deşert, fâneaţă, frunte (de cuestă), fruntea (gheţarului), frunte (de terasă), fulger, fus orar, găuri (negre), gheaţă, grindină, gură (de vărsare), îmbătrânire (demografică), îmbunătăţiri (funciare), împădurire, înălţime, îngheţ, îngheţ (peren), înierbare, înşeuare, jnepeniş, judeţ, lac, lac (antropic), lac (de acumulare), lac (de baraj), lac (de tasare), lac (eolian), lac (natural), lac (tectonic), lac (vulcanic), limbă (glaciară), lucrări (hidrotehnice), lumea (a treia), lumea (nouă), lumea (veche), lumină, lună, mare, mare (epicontinentală), mare (liberă), mare (teritorială), marmură, martor (de eroziune), mări (continentale), morişcă (hidrometrică), munţi, ninsoare (ninge), noapte (polară), nod, nod (de cale ferată), nod (rutier), nod (orografic), nor, număr (mediu al populaţiei), pământ, păşune, ploaie, ploi (ecuatoriale), ploi (musonice), ploi (torenţiale), popor (lat. POP. dar şi it. populo, cf. rom. înv. popul. popor), pulberi, râu, rouă, rupere (de nori), ruptură (de pantă), sat, sat (adunat), sat (compact), sat (liniar), sat (răsfirat), sat (risipit), sat-stup, sat (turistic), scară (de proporţie numerică), scară (geocronologică), scară (grafică), scară (morfocronologică), scoarţă (terestră), scoarţă (de alterare), scoarţă (de tip continental), scoarţă (oceanică), scurgere (de inteligenţă), scut, secetă, semne (convenţionale), soare, stea, strat (aurifer), strat (freatic), strămutare (a populaţiei), strâmtoare, surpări, şa, timp, trecătoare, trepte (de relief), tunet, turtire (a Pământului), ţară, ţărm, ţărm (cu canale), ţărm (cu delte), ţărm (cu fiorduri), ţărm (cu rias), ţărm (cu lagune şi limane), ţărm (cu mangrove), ţinut, umăr, umezeală (absolută), umezeală (relativă), umezeală (specifică), undă, urlătoare, uscat, uscăciune, vale, vale (consecventă), vale (glaciară), vale (obsecventă), vale (subsecventă), văi (şi depresiuni pe sinclinale), vâlcele, vânt, vântul (mare), vânturi (polare), vânturile (de vest), venit (naţional), vieţuitoare, zi, zi (polară).

BDD-A4105 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:16 UTC)

3. Données statistiques

En principe, les termes géographiques roumains issus fondamentalement du latin vulgaire et spécifiquement de la base étymologique de la langue roumaine se chiffrent à 170 unités lexicales, ce qui représente 12,2% du total du lexique spécialisé de notre analyse. Nous verrons donc que les chiffres sont relatifs pour motifs déjà énoncés : précarité des critères de sélection du corpus lexical, différences d'opinion entre les diverses sources lexicographiques utilisées, capacité de certains mots de se combiner qui les font appartenir à des listes différentes, etc.

4. Observations morpho-lexicales et sémantiques

De nouveau, hormis les hétérolexes de divers niveaux et régistres lexicaux, la terminologie géographique crée ses nouvelles structures par la composition, très souvent selon des modèles ètrangers. Le mot-véhicul est un latinisme hérité par habitude, fait partie du VF, prouvant leurs résistence et productivité : *aer, apă, câmp, frunte, lac, lume, mare, nod, scară, scoarță, țărm, vale*, etc.

Sur ces bases, se sont créées des séries entières de termes spécialisés, qui alimentent considérablement l'inventaire de la terminologie géographique. Il convient de préciser que les autres éléments composants ne font plus partie de l'héritage du latin populaire, mais sont par contre des emprunts rélativement récents - du latin savant, des langues romanes ou d'autres (l'allemand, l'anglais, etc.). Ni la structure du mot composé n'est pas non plus une création des "roumanophones", mais la reproduction d'un modèle étranger – français, allemand, italien, anglais. Ainsi, par ces structures nous sortons de la sfère des héritages et entrons partiellement dans celle des emprunts et de même dans celle du calque linguistique. En pratique, le résultat final est un calque mixte, réalisé par la reproduction d'un modèle de composition étrangère + l'emprunt d'un ou plusieurs éléments secondaires + l'élément de base roumaine, hérité du latin.

Toutefois, en principe, la structure de la composition existe aussi en roumain et ce dans le langage usuel : subst. N. + adj. ; subst. N. + subst. G. ; subst. N. + prep. + subst. Ac. Il y a quelques structures simples qui rendent accessible l'expression et facilement utilisables pas seulement par des spécialistes mais aussi par les utilisateurs communs de la langue. Autrement dit, pour les élèves et les étudiants, l'apprentissage lexical est aisé. Voilà ci-dessous quelques séries terminologiques :

BDD-A4105 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:16 UTC)

aer irespirabil
aer poluat

câmp baric
câmp de pietre
câmpii abisale
câmpii de acumulare
Câmpia Română

frunte de cuestă
fruntea gheţarului
frunte de terasă

lac antropic
lac de acumulare
lac de baraj
lac de tasare
lac eolian
lac glaciar
lac natural
lac tectonic
lac vulcanic

mare epicontinentală
mare liberă
mare teritorială
scoarţă terestră
scoarţă de alterare
scoarţă de tip continental
scoarţă oceanică

Les éléments secondaires ne représentent pas toujours des emprunts néologiques. Dans la série des composés du mot *sat*, dans la mesure où nous incluons le mot en cette liste, nous trouvons des composés de termes secondaires empruntés mais aussi des formants roumains entièrement.

sat compact
sat liniar
sat turistic, mais :
sat adunat
sat răsfirat
sat risipit
sat-stup

Remarquons que dans le dernier exemple la structure même de la composition est tout autre, c'est-à-dire subst.N. + subst. N.

On trouve aussi des structures plus compliquées que les deux éléments, plus une éventuelle préposition, dans le sens où le substantif secondaire est déterminé, à son tour, par un adjectif ou même lié par une conjonction ou préposition à un autre substantif :

BDD-A4105 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:16 UTC)

scară de proporţie numerică
scoarţă de tip continental
et
ţărm cu lagune şi limane

En général, les formations à deux éléments dominent et parmi eux le premier, le mot-support, représente un héritage latin et le deuxième est un emprunt latin-romain ou d'autres origines, fréquemment introduit en roumain par l'intermédiaire du français:

umezeală absolută
umezeală relativă
umezeală specifică

vale consecventă
vale glaciară
vale obsecventă

vale subsecventă.

Les remarques pourraient continuer, mais les sous-divisions ne sont cependant pas très nuancées. Cette constatation n'infirme nullement la grande créativité de la langue dans sa formation terminologique de spécialité, mais dénote un besoin de simplicité et tout ce qui en découle. Sûrement, on distingue ici un mécanisme psycholinguistique qui tient à la règle de la clarté du langage technique, c'est-à-dire réduire à leurs valeurs dénotatives les unités lexicales : la nouveauté absolue de la notion doit être compensée par la structure morphologique relativement familière à l'utilisateur. Autrement dit, même la terminologie géographique, tout comme tout autre groupe lexicale spécialisé, génère des unités nouvelles par l'action permanente de ces deux principes contradictoires : principe du parler claire et du moindre effort. Au point d'équilibre (instable) de ces deux termes qui se croisent naît tout terme nouveau de spécialité.

L'origine étymologique a ausssi un rôle nullement négligeable dans la formation des termes géographiques. Remarquons toutefois qu'elle ne peut égaler le procédé de la composition imposé par un besoin de large circulation et grande transparence de la terminologie de toutes les langues. L'origine étymologique, en tant que procédé spécifique latin et romain de formation des mots nouveaux, apparaît surtout dans les mots exprimant des notions de l'emploi usuel de la langue, reprises comme telles par le langage spécialisé. Les dérivés à sufixes dominent évidemment:

BDD-A4105 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:16 UTC)

fâneaţă	*vieţuitoare*
jnepeniş	*rupere (de nori)*
trecătoare, strâmtoare	*ruptură de pantă*
urlătoare	*uscăciune*

Un tel processus régressif apparaît dans quelques mots très anciens:

...îngheţ a îngheţa
ţinut a ţine

Les dérivés à préfixes n'apparaissent presque pas dans ce secteur de la terminologie géographique. Les préfixes ne se retrouvent que dans les formations dérivatives parasynthétiques, et seulement avec des éléments latins aux deux extrémités du mot nouvellement formé (préfixe – base - sufixe) :

înierbare
împădurire
înşeuare
strâmtoare

Dans un autre ordre d'idées, les incertitudes étymologiques mettent en ce cas en doute l'exactitude des données statistiques au vu de notre inventaire. Sur la liste "des héritages du latin" on retrouve des termes géographiques aux multiples possibilités d'interprétation étymologique. Ainsi *sat* est donné par certains lexicographes comme un élément autochtone et par d'autres comme un élément hérité du latin vulgaire. En ce qui nous concerne nous l'avons inclus, ainsi que ses composés du lexique géographique, sur les deux listes, parce que nous avons essayé d'être fidèles au principe énoncé d'utiliser les options des sources lexicographiques consultées. Mais, par ce fait, nous avons dérogé gravement aux données chiffrées et statistiques concernant la composition étymologique de la terminologie géographique.

Les catégories thématiques peuvent être difficilement réduites à quelques classes homogènes étant donné que les termes géographiques d'origine latine sont si nombreux qu'ils couvrent pratiquement toutes les sous-divisions de la géographie en tant qu'étude de la Terre et de l'Univers. Quand même, on trouve quelques groupes sémantiques dominants :

- Formes de relief et manifestations de l'écorce terrestre :

BDD-A4105 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:16 UTC)

câmp (ie), colină, creastă, culme, deşert, lac, mare, munte, râu, strâmtoare, surpare, şa, trecătoare, ţărm, vad, vale, vâlcea, etc.

- Notions astronomiques :
aer, cer, lună, nor, soare, stea

- Notions météorologiques :
grindină, fulger, nea, ploaie, secetă, tunet, vânt

- Organisation administrative – territoriale :
judeţ, ţară, ţinut

- Unités du temps :
an, iarnă, lună, noapte, primăvară, timp, toamnă, zi, vară

- Processus, phénomènes naturels, organisations physiques, économiques, humaines :
curgere de noroi, cutremur, despădurire, îmbătrânire (demografică, geografică), îngheţ, împădurire, înşeuare

- Diverses (points de repère, actions, ressources naturelles) :
argint, aur, cărbune, cerc (polar), lemn, lucrări (hidrotehnice, agricole, etc.), sare, ş.a.m.d.

Tout cela ne constitue qu'un rapide passage en revue de la richesse sémantique, lexicale et morpho-lexicale que contiennent les termes géographiques roumains provenant de la base latine (populaire) de la langue roumaine. Cette complexité fonctionnelle s'explique par l'inventaire total des termes de cette couche étymologique. Si discutables que soient certaines étymologies proposées et, par conséquant, si nombreuses soient les corrections apportées aux chiffres résultant du corpus sélectionné par nous (approx. 170 termes représentant 12,2% du total), la base latine populaire reste la plus riche et la plus fertile pour la terminologie géographique agréée jusqu'au XIX ème siècle. Même si à partir de la moitié de ce siècle et jusqu'à l'époque contemporaine la terminologie géographique moderne s'est développée par des structures complexes basées sur des mots-supports d'origine latine ou, en tout cas, par des structures dans lesquelles au moins un élément de composition relève de cette même origine.

BDD-A4105 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:16 UTC)

BIBLIOGRAPHIE

DIMITRESCU, Florica (coord.), 1978, *Istoria limbii române*, Bucureşti: Editura Didactică şi Pedagogică.

FISCHER, I., 1985, *Latina dunăreană*, Bucureşti: Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică.

***, 1969, *Istoria limbii române*, vol. II, Bucureşti: Editura Academiei.

ROSETTI, Al., 1978, *Istoria limbii române...*, Bucureşti: Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică.

URSU, N. A., 1962, *Formarea terminologiei ştiinţifice în limba română*, Bucureşti: Editura Ştiinţifică.

.

BDD-A4105 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:16 UTC)